

LES RAISONS D'UN SUCCÈS

L'appel de la forêt

*Un photographe animalier a passé sept années dans la forêt
après de chevreuils. Et signe un best-seller*

L'HOMME-CHEVREUIL, PAR GEOFFROY DELORME, LES ARENES, 256 P., 19,90 EUROS.

Il se faufile dans la pinède, se délecte de feuilles tendres couvertes de rosée, se cache des chasseurs et tente de ralentir son métabolisme à l'hiver. Geoffroy Delorme n'est pas un chevreuil, mais presque. Déscolarisé dans son enfance, il a succombé, à 19 ans, à l'appel de la forêt, qui jouxtait la maison de ses parents. Sept années durant, ce photographe animalier a séjourné de manière immersive et intensive dans le massif forestier de Bord-Louviers, dans l'Eure, se laissant guider par « *sa vraie famille* », celle des chevreuils qu'il a appelés Daguet, Etoile, Sipointe ou Chévi. Limitant ses retours à la civilisation au temps d'avalier un bol de fromage blanc et de chiper des allumettes, il veut alors s'affranchir des contraintes imposées par la société et (se) prouver que la survie dans le monde sauvage est possible. Il se nourrit d'achillée millefeuille, de sève de bouleau, de glands, de fruits destinés à engraisser les sangliers, filtre l'eau de

pluie à l'aide d'une chaussette, dort par cycles courts pour se prémunir de l'hypothermie. Ainsi, ce Robinson Crusoe sylvestre, cet émule normand de Jane Goodall, peut partager le quotidien de ses « *amis* » cervidés, des naissances aux marquages de territoire, de l'ivresse provoquée par les bourgeons au désarroi devant les zones déboisées. Ses photos sont spectaculaires. Son récit, ni guide de survivalisme ni pamphlet écologique, a la naïveté d'une fable. Difficile de croire en effet que, tout homme des bois qu'il soit, il ait pu enseigner des tactiques d'évitement des chasseurs à ses comparses ou que la « *magnifique* » Magalie l'ait choisi comme « *nounou* » de Prunelle et Espoir, ses deux faons. Mais la bienveillance non feinte qu'il manifeste à l'égard des animaux suffit à porter ce témoignage touchant et séduisant pour le citoyen en mal de nature. Qui pourrait bien reconsidérer l'attrait d'un confinement à l'extérieur. **AMANDINE SCHMITT**

EN CHIFFRES

Geoffroy Delorme, 36 ans, a autoédité « Ma vie sauvage avec les chevreuils » avant d'être repéré par Les Arènes.

« L'Homme-chevreuil » s'est vendu à 40 000 exemplaires. Il sera traduit dans six langues et sans doute adapté au cinéma.

